

### The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON

Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

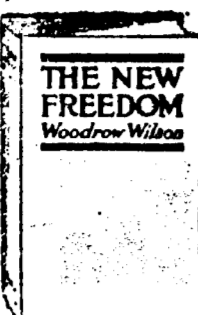
Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.



### Bureau de l'Etat Civil

#### Marriages, Naissances et Décès

#### Inscrits dans les dernières 24 heures

**Naissances.**

Mme Frank Bazile, une fille.  
 Mme Abraham Neiken, un garçon.  
 Mme Andrew J. Ojeda, une fille.  
 Mme Max Derwinger, une fille.  
 Mme Leslie A. Brownlee, une fille.  
 Mme Sam Lewis, une fille.  
 Mme Henry Farrand, une fille.  
 Mme Henry Parra, une fille.  
 Mme Howard Foster, une fille.  
 Mme Philip Devlin, une fille.  
 Mme Cesare Maestri, une fille.  
 Mme Wm. Thompson, une fille.  
 Mme Jake Wolf, un garçon.  
 Mme Sylvester Green, un garçon.  
 Mme Edward Burke, une fille.  
 Mme Norman D. Franco, une fille.  
 Mme Joseph Dayle, un garçon.  
 Mme John Arquesbarrena, Jr., une fille.  
 Mme Preston Herndon, une fille.  
 Mme Charles H. Hirm, une fille.  
 Mme Wm. J. Kerd, un garçon.  
 Mme Albert Jeanne, une fille.  
 Mme John E. Jefferson, une fille.  
 Mme Joseph Khaton, une fille.  
 Mme David Kessel, un garçon.  
 Mme Berry Moseley, un garçon.  
 Mme James O'Brien, un garçon.  
 Mme Vincent Raine, un garçon.  
 Mme Thos. E. Richardson, un garçon.  
 Mme Wm. Ryan, une fille.  
 Mme George Frank, une fille.  
 Mme Joseph Farquhar, une fille.  
 Mme Emile J. Peaban, un garçon.  
 Mme Jules Purnell, une fille.  
 Mme John C. L. Blum, une fille.

**Marriages.**

Thomas Littleton Gattis et Mile Inez Belmont Page.  
 Wado Wright et Mile Little Geigler.  
 Gus Wright et Mile Mary Cook.  
 Felix Trette et Mile Mary Lavigne.  
 Fred Schunke et Mile Cecilia C. Beaton.  
 Alfred Agnelly et Mile Mary A. Callac.  
 George N-man et Mile Lisa Sherway.  
 Mathias A. Roth et Mile Jeanne M. Sarrazin.  
 Frederick A. Godat et Mile Viola E. Moody.  
 Robert A. Campbell et Mile Lillian S. Anderson.  
 Christian Fritsch et Mile Ruth E. Alkman.  
 Maurice Dreyfous et Mile Edna L. Grosman.  
 Thomas Warren et Mile Anaise Marry.  
 John Luns et Mile Olliva Brown.  
 Walter Ellis et Mile Edna E. Eugene.

**Decès.**

Michael J. Byrnes, 64 ans, 717 Hamp-ton.  
 Mile Lillie Barry, 1902 S. Rampart.  
 Mile Josephine Mull, 62 ans, 1400 Leonidas.  
 Auguste Barbera, 67 ans, 3004 Prytanias.  
 Mile Veuve Barbara Biermann, 78 ans, 2483 Chippewa.  
 Chester Vanecy, 4 ans, Hôpital de Charité.  
 Numa Laxano, 21 ans, 931 Ibevilleite.

William S. Smith, 1 mois, Hôpital de St. Vincent.  
 Maier Sargent, 1 an, Hôpital de la Marine des Etats-Unis.  
 Frederick Heppel, 70 ans, 804 Market.  
 Francis O'Rourke, 37 ans, 2020 Canal.  
 Alice St. Germain, 2 mois, 1925 N. Hampart.  
 Edwin Buckley, 37 ans, Hôpital de Charité.  
 John E. Johnson, 62 ans, 930 rue Rivière.  
 Alex Louis Lands, 33 ans, 4415 Carondelet.  
 Mile Veuve Parker Gassenberger, 71 ans, 4001 Tchoupitoulas.  
 George Schipani, 37 ans, 2318 Valence.  
 Anna Emmanuel, 55 ans, 2114 Dryades.  
 Alice Carter, 41 ans, 1195 Nashville.  
 Alice Haley, 1 mois, 1445 Bourbon.

**VENTE DES PROPRIETES DE SMITH BROTHERS**

M. Bell, arbitre en banqueroute pour la Cour de District des Etats-Unis, a donné l'ordre de vendre plusieurs propriétés foncières appartenant à la maison Smith Brothers, en liquidation, valant 7,000 dollars.

Des lots de marchandises évalués à 11,000 dollars seront mis aux enchères dans quelques jours.

Un dividende de six pour cent sur 64,000 dollars sera payé après ces ventes.

**LA CANNE A LA MAIN!**

Etroitement gainée dans le fourreau d'une toilette de soie noire, elle déambulait... autant du moins que le lui permettait l'encerclement d'une jupe prodigieusement exigüe. Sur sa tête planait un chapeau où surgissait un plumet mirifique — véritable plumet de tambour-major...

Mais, du tambour-major elle n'avait pas que la panache... Elle en avait aussi... la canne! Il y a quelques jours, en effet, une de nos princesses de l'élégance parisienne a fait, sur le boulevard, une apparition sensationnelle, la canne à la main — canne fort esthétique du reste: bois de rose et béquille d'argent. Sur le passage de la promeneuse, les hommes se retournaient et riaient franchement.

Un loustic hasarda: — Après tout, c'est là chose toute naturelle... — ? ? ? — Il est inadmissible qu'une femme chic "sans canne aille"! S'encaillie... Horrible! Voilà pour le côté des messieurs. Passons au côté des dames.

Les femmes, elles, regardaient la novatrice avec curiosité, mais s'abstenaient de tout sourire empreint d'une ironie imprudente. On sentait que beaucoup d'entre elles pensaient: — Qui sait?... Nous en ferons peut-être autant demain... si ça prend!

n'est pas arrivé, mais rien ne nous dit qu'on le savait en route. Et même, de là à supposer qu'il soit justement tombé dans les mains des victimes, il y a un monde. Le voleur n'a pu remarquer ni ma tournure ni mon visage. Si vous êtes reconnu, ils ne se méfieront pas parce qu'ils n'ont pas un motif de se méfier et parce que presque tous les étrangers vont au café arabe par curiosité et par distraction. — Vous me rassurez... — Nous grérons d'ailleurs circospects. Nous feindrons de venir pour l'entourage, pour le café, pour les danses, pour ce que vous voudrez, mais nous nous appliquerons à ne pas laisser soupçonner que nous espionnons les Hindous. Puis, un mouvement de surprise à notre vue peut-être nous être une aide sérieuse. Enfin, si je jugeais une séparation momentanée nécessaire, je n'hésiterais pas à vous le dire. — Parfait, répliqua Redmond. Je suis complètement tranquille. Après l'arrangement de la rue, la voie s'éclaircissait, peu éclairée, mais remuante. Jusqu'au cœur du faubourg où les cafés envoyaient au-devant des visiteurs étrangers les monotones variations arabes de la danse du ventre ou les éclats nasillards des gramophones, invention popularisée jusque chez le barbier

Or, il est fort possible que "ça prenne", car la jeune femme qui arborait la canne était une de ces artistes "bien parisiennes" dont les caprices font loi, à notre époque, en matière de mode. Reconnaissons d'ailleurs qu'au siècle qui a produit la suffragette, la canne féministe vient bien à son heure.

Et puis, à tout prendre, ce ne sera là qu'un renouvellement. Aux temps lointains de la Fronde, nos belles "frondeuses" aimaient à étayer leur grâce martiale sur un tuteur de ce genre. C'est avec sa canne que la duchesse de Montpensier, la "Grande Mademoiselle", donna le signal fameux qui déclencha contre les troupes royales, le feu des canons de la Bastille.

Un sage observait naguère: "Qu'un monsieur porte une canne lorsqu'il ne sait que faire de ses bras et de ses mains, cela se conçoit; la canne est pour lui une contenance qui le sauve parfois de la gaucherie. La femme, au contraire, pour être charmante de tenue, n'a besoin d'aucun auxiliaire.

Mais ce n'est là que l'avis d'un homme... Donc, sans aucun importance — n'est-ce pas, Mesdames?

**FANTASIES AERONAUTIQUES.**

Depuis la fin du XVIIe siècle jusqu'à nos jours ou presque, une foule de "capitaines", de "professeurs", de "savants", et surtout de charlatans, firent du ballon un article de cirque, voire même de fête foraine. Les parachutes ont donné lieu à maintes tentatives ridicules. Mais ce qui semble le comble de l'incohérence, ce sont "les ascensions équestres". Elles eurent lieu et nous allons parler de deux héros de cette fantaisie: Margat et Poitevin. Le jour où M. Margat obtint le plus grand succès, un succès qui devait transmettre sa renommée à la postérité, ce fut quand il fit son ascension dite équestre, sur son cerf "Coco". Un aérostat de petite dimension, sphérique, supportait en guise de nacelle une petite plate-forme rectangulaire. Sur cette plate-forme avait été solidement fixé un cerf, bel animal en bois et carton-pâte. M. Margat, le 29 août 1824, à 7 heures du soir, s'éleva dans les airs, costumé en lancier d'opéra-comique, à cheval sur son cerf que la voix publique avait baptisé du nom de Coco. Il brandissait une lance sur la flamme de laquelle une couronne d'olivier, brodée, surmontait le mot de "Zéphire". C'était peut-être le nom du ballon. Une demi-heure après, il descendait avec son ballon et à cheval sur son cerf, près d'Asnières, dans la plaine des Bruyères. Le La Peyrouse des airs, soucieux d'éviter toute contestation de son exploit, fit séance tenante dresser procès-verbal de son atterrissage par le maire, M. Rigaud. Cette attraction ridicule devait se renouveler, dans les environs de 1850. L'honneur en revient à l'aéronaute Poitevin. Il avait trouvé plus fort, lui. Plus de plateforme, plus de garde-fou; le cheval était directement attaché après le ballon par deux courroies; l'une passant sous les épaules, à niveau du garrot, l'autre sous le ventre. Poitevin enfourchait la bête ainsi soutenue, et en route pour les nuages! En 1851, son ambition prend d'amples proportions. Il fait enlever par son ballon une calèche, attelée de deux chevaux, et dans laquelle il monte lui-même, sa femme et son groom. Par la

**Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires**

**RESTAURANTS**

LE PUBLIC EST INVITE A DANSER — AU — ORIGINAL — FABACHER'S RESTAURANT

Chaque jour de 5:30 à 8 P. M., et de 10:30 P. M. à 1:00 A. M.

Coin des rues Royale et Ibevilleite.

Meilleure Musique Meilleur Service

snov-merc-ven-dim

Restaurant et Salon d'Huitres

508 rue Bourbon

En face de l'Opéra Français.

NICK SCULTARI Propriétaire.

ternov-4m

**RESTAURANT DES VOYAGEURS**

Service de premier ordre

Cuisine Française

MARIUS GOTARD, 605 rue Charles.

ternov-4m

**Nouveaux Réglements**

Pour la Poste de la Nouvelle-Orléans.

Les heures officielles de la poste, pour tous les jours, excepté le dimanche et jours fériés, seront, à partir du 20 octobre comme suit:

Le guichet des mandats de poste est ouvert de 9 heures du matin, à 6 heures du soir.

Le guichet des lettres enregistrées est ouvert de 8 heures du matin à 8 heures 30 m. du soir.

Le département des colis postaux sera ouvert de 8 heures du matin à 6:30 p. m. Tous les colis devront être en parfaite condition, et tous les frais payés, pour qu'ils soient expédiés.

Les stations A, B et D et les stations 1 à 30 restent ouvertes de 8 heures du matin à 6 heures du soir, exceptés dimanche et jours fériés.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant, Vice-Président.

EMILE ADER, Secrétaire.

**F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.**

**Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs**

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE-HEMLOCK 408

**CHAMBRES GARNIES**

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

A VENDRE

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 280 Esplanade.

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE

Phone Main 39 ou 49

**PLUS D'APPETIT??**

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

**E. C. VILLERE CO**

Distributeurs pour le Sud

211-111-111

**E. CLAUDEL OPTICIEN**

318 RUE DU CANAL

Successeur de E. & L. Clandel

En face de la plus grande Maison Française

PRÈS BARONNE

Pas de Succursale

### VAPEURS

#### LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

\*FRANCE (neuf), 26 novembre.  
 \*LA LOIRAINNE, 3 décembre.  
 \*LA SAVOIE, 17 décembre.  
 \*FRANCE (neuf), 17 décembre.  
 \*LA LOIRAINNE, 21 décembre.  
 \*LA SAVOIE, 31 décembre.

\*Vapeur à double hélice.  
 \*Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Direct.

G. S. HUDSON, 22 novembre.  
 G. S. FLORIDE, 17 décembre.

Passage de première classe.....\$30.00  
 Passage d'entrepont.....\$23.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud.

No. 202 rue Commune, Batteuse Hendon, termars-ia

#### CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



(Exclusif l'États Commerciaux)

**PAUL GELPI & FILS**

AGENTS

277 Rue Decatur

**E. A. ANDRIEU**

SUCCESSIEUR JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange

P. O. Box 11 Nouvelle-Orléans, La.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur dans le Troisième District de cette ville, dans le lot 3119 et 1421 rue Port, entre Robertson et Villier.

Excelsior Homestead Association vs. Léonard Dupuis.

COUR CIVILE LE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 106,132—En vertu d'un writ de saisie et de vente, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dont l'affaire ci-dessus intitulée, je produis à vendre à l'enchère publique, No. 211 rue Baronne, entre Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 11 décembre 1913, à midi, la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain lot de terrain ainsi que toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, ainsi que toutes les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui en dépendent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'île bornée par les rues Villier, Robertson, St. Ferdinand et Port, mesurant 42 pieds 7 pouces et lignes de face à la rue Port sur 106 pieds 6 pouces de profondeur contre lignes parallèles. Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions.—Comptant l'acquéreur devra un dépôt de dix pour cent.

Sherif Civil de la Paroisse d'Orléans.

CONRAD G. COLLINS, Agent pour l'enchère, 1015 KNOX, no 77, 1421, 28—dec-11

**PATENTS**

TRADE MARKS DESIGNS

30 YEARS' EXPERIENCE

Scientific American.

### Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Arrebois, Naton Eugène.
- M. Barbier, Jean Alexandre.
- M. Barthe, Jean Pierre.
- M. Barroul, Julien.
- M. Beaume, Jean Pierre.
- M. Berkimans, James.
- M. Bejotte, Auguste.
- M. Bouillard, André.
- M. Bouillon, Guilhaume.
- M. Casamayouret, Jean Pierre.
- M. Canton, Martin.
- M. Calando, Victor.
- M. Chamboredon, Paul Martin.
- M. Crepel, Ambroise Joseph.
- M. Duffoure, Jean Pierre.
- M. Ducros, J. V. Philippe Honoré.
- M. Duranton, François.
- M. Escude, Augustin.
- M. Laurie, Claude Auguste.
- M. Fort, Célestin François.
- M. Fortes, Jean Cyrien.
- M. Fortes, Jean.
- M. Gouyen, Cassou Joseph Isidore.
- M. Hoffmann, Léonard.
- M. Labourdelle, Laurent.
- M. Maisonneuve, Louis Jean.
- M. Pourtau, Jean Pierre Alexandre.
- M. Poey, Maurice.

### BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.

OUVERT TOUTE LA NUIT

18sept

### S. J. Poupert

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valuers de tous Centres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 82 87 86

806 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLEANS, La.

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM

### Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE

NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE

PHONE MAIN 15

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu et des meubles d'une buvette et d'une épicerie, effets mobiliers, caisse enregistreuse "National", licences de ville et d'Etat pour buvette pour l'année 1913.

Philippine Hernandez vs. Joseph Cecelia et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 106,307—En vertu d'un ordre de fieri facias, qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, et avec le consentement des parties intéressées, je procéderai à vendre à l'enchère publique dans le local désigné ci-dessus, SAMEDI, 30 novembre 1913, à 10:30 m., la propriété suivante décrite à savoir:

Dans le local, No. 1217-1719 rue Rempart, au coin de la rue Felicite, le contenu, meubles, stock, etc., de l'épicerie et de la buvette, etc., dans le dit local, également effets mobiliers, etc., selon l'inventaire enregistré à la Caisse Enregistreuse "National", à l'annexe d'Etat pour buvette de \$300 pour l'année 1913, à l'annexe de ville pour buvette de \$500 pour l'année 1913.

Saisie dans le procès ci-dessus.

CONDITIONS.—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP, Sherif Civil, Paroisse d'Orléans.

A. D. DANZIGER, au tour du demandeur.

nov-18,19,21,29

juives venaient respirer le parfum du soir printanier. Le ciel rouge empourprait un côté de la place. Hilaire et Redmond prirent à droite, à l'opposite de la rue suivie le matin vers les souks. La rue, trop étroite pour y passer à trois de front, se dirigeait vers le singulier faubourg d'Hal-foulouine qui, bien que situé hors de la ville même, rassemble tous les éléments du centre. Là se trouvent la superbe mosquée du même nom, les vastes cafés arabes aux tentes rayées de rouge protégeant des terrasses à l'euro-péenne, les souks des habiles tisseurs de soie, les temples de la danse indigène, les mille bruits de la ville, l'animation d'une grande quantité d'échoppes diverses. Tout en se rangeant sous une porte pour laisser passer un baudet dégouttant de sa charge d'huile, Redmond fit part d'une appréhension. — Ne pensez-vous pas qu'il y ait danger à nous montrer à deux ? dit-il au Belge. — Expliquez-vous, mylord. — Tout ceci, m'enchantant, mais je ne voudrais pas être une cause d'insuccès. Les ennemis des d'Orvois me connaissent peut-être. S'ils nous voient ensemble... — Ils ne se doutent pas du but que nous poursuivons. Voici mon raisonnement: le message

arabe qui rase les crânes teigneux des pauvres croyants. Redmond et Hilaire entrèrent dans le premier des bouis-bouis où ils eurent peine à apercevoir, à travers le brouillard empuanti, la danseuse qui se dandinait, les bras tendus, un mouchoir sur l'épaule, et les quatre musiciens qui, assis autour d'elle, jouaient de la flûte, du chalumeau, du tambourin et d'une sorte de tambour, avec absence complète d'harmonie et une indifférence qui ramenaient toujours le même air. Les deux Européens ne se trouvaient pas trop dépayés, car des guides avaient amené là d'autres étrangers. On ne fit même pas attention à eux. Le café bouillait dans les cendres du petit foyer à hauteur d'homme, encadré de porcelaines qui en formaient comme un autel, et entouré de ces petites tasses en fer battu, à longs manches, que l'on met dans le fourneau pour y préparer la liqueur chère à l'Islam. — Tout en causant de la séance du jour à l'aérodrome, de sir Durtham toujours aussi revêche, des prochaines courses de Sfax, le Belge et l'Anglais examinaient, lentement les clients du café. S'étant installés face à face, ils pouvaient, chacun, s'occuper d'une moitié de la salle sans être remarqués. Deux ou trois Hindous, reconnaissables seulement à leur coiffure et au type de leur

race, fumaient non loin de Redmond. Ils étaient habillés à l'euro-péenne, mais aucun d'eux ne portait d'épingle de cravate ou d'autre bijou ayant pu contenir la verroterie taillée que le Belge gardait chez lui. La tâche était ingrate et il fallait une patience réelle pour poursuivre jusqu'au bout la visite de tous les beuglants du faubourg. Mais Krollemans et le fils de lord Johnston étaient résolus à aboutir; ils notèrent dans les différentes salles où ils s'installèrent presque tous les Hindous que le détective amateur avait vu dans la journée. Lorsqu'ils quittèrent le huitième café-concert et se retrouvèrent dans la rue assombrée totalement et sans lune, à la recherche d'un autre lieu public, Hilaire fit remarquer à Redmond qu'il ne pensait pas aboutir ce soir-là. — Le gredin se tient peut-être caché après l'aorte, expliqua-t-il. Il sortira de sa taupinière demain ou après-demain, qui sait ? — Vous conseillez de cesser aujourd'hui ? — Oh! non. Je veux en avoir le cœur net. Seulement, il faut éloigner la méfiance. Parlons aux patrons, aux Arabes; disons combien cela nous amuse; de-

mandons s'il y a concert tous les soirs. — Je comprends. De la sorte ils ne seront pas surpris de nous voir revenir. La soirée fut malgré tout infructueuse, comme l'avait pensé Hilaire Krollemans. Sans découragement, ils se promirent d'y retourner le lendemain, et le Belge se proposa d'aller encore, avant de rentrer, et seul cette fois, explorer les tavernes de l'avenue Jules Ferry. Redmond le quitta à la porte de France pour rentrer au Tunisia-Palace. Dans le quartier européen, Hilaire ne fut pas plus heureux et il rageait lorsqu'il reprit, bredouille, le dernier tramway pour l'Ajiana. Ses soliloques rapro-chaient d'eux-mêmes la langue française et il se répétait: "Och! c'est tout de même par trop fort! Dire que dans tout ce tas d'Hindous que j'ai vu aux cafés, le mauvais kwanzeur était peut-être là et qu'il n'avait pas mis sa petite épingle... et que je n'ai pas pu le reconnaître, le suivre et tout d'un coup lui empoigner le collet et lui dire: Lapi ça y est!"

Le travail avançait à merveille à l'aérodrome des ducs d'Orvois, grâce à la bonne impulsion que lui avait donnée Robert. Dès l'arrivée de ses aides, le jeune ingénieur qui, aidé de Glaïron, avait déjà ouvert les hangars et éclairé l'intérieur, disposa un très grand plan, admirablement terminé et d'une clarté merveilleuse. Il expliqua que chaque pièce portait un chiffre précédé d'un autre et suivi d'un troisième. Le chiffre du milieu correspondait à sa place sur le plan d'ensemble; les deux autres indiquaient les pièces adjacentes auxquelles elles devaient être boutonnées. Les pièces détachées se répétaient chacune trois fois, puisqu'on construisait trois appareils. Les chiffres en avaient été peints en trois couleurs différentes de façon à faciliter la besogne. Fidèle au principe de l'interchangeabilité des pièces, Robert avait veillé à ce qu'une seule sorte de boulons fût employée. Il avait simplifié aussi diverses autres parties d'assemblage et expliqua à ses hôtes: — Vous connaissez les records de vitesse établis par les moteurs de nos sous-marins. Ici, rien ne pèse lourd. Il ne faudrait que quelques heures à des ouvriers expérimentés.

— Nous allons vous émerveiller, promet Redmond. Hellen ne paraît pas, contre son habitude. Elle était pétrifiée. Le grand champion de polo ne faisait même plus attention à elle. Il était sorti la veille au soir et tout moyen de vengeance semblait échapper. Une colère immense l'avait tout d'abord envahie, puis un désespoir fou. Elle avait pensé sérieusement à le tuer à sa rentrée de chez le détective. Puis, sentant cette punition un peu forte, elle se contenta d'aller se coucher et de mâcher son oreiller en attendant le lendemain.

**MALADIES NERVEUSES**

Gubirison Certaine

PAR LE

**Sirop Henry Mure**

Breveté par 40 ans

l'expérience dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUERISON DE:

EPILEPSIE, HYSTERIE, VERTIGES, NÉVROSE, MIGRAINE, MAUX DE TÊTE, DANSE DE SAINT-GUY, NÉVROSE, DIABÈTE SUCRÉ, INSOMNIE, MALADIES DU CERVEAU, ÉBOULEMENTS, et de la Moelle Epinière, CONGESTIONS, COLIQUES, SPERMATORRHEE, etc.

Même très importante essayé gratis sur demande.

HENRY MURE, à Paris, 10, rue de Valenciennes.